



LE JOURNAL



PREMIERE ANNEE - No 67 MONTREAL, MERCREDI, 7 MARS 1900 UN SOU LE NUMERO

JOUBERT EST A OSFONTEIN

Le fameux guerrier fera face à Lord Roberts

Les deux généraux mesureront leurs forces sur le même terrain et à brève échéance

Londres, 7. — Une dépêche d'Osfontein, au "Standard," datée le 4 mars, dit : "On dit que le général Joubert a le commandement en chef des forces boers ici."

LES VIDES DANS NOS RANGS

Le gouvernement veut remplacer ceux qui sont tombés au feu. Cent nouveaux soldats d'infanterie canadiens seront invités à partir pour l'Afrique.

IL Y AURA DES CANADIENS-FRANCAIS

Le courage dont ils ont fait preuve les recommande à la sollicitude du gouvernement.

LA REVOLTE A PRIESKA

3.000 hommes sous les armes. Cape Town, 6. — Presque toute la population hollandaise du district de Prieska et Kenhardt est en révolte. On dit qu'un non-nombre d'hollandais des districts environnants ont rejoint. Piet Moorman sera leur chef.

LORD PAUNCEFOTE

Demeurera ambassadeur aux Etats-Unis.

Ses qualités diplomatiques le désignent à ce poste

Londres, 6. — C'est l'opinion unanime de la presse anglaise que le général Joubert, le maintien de Lord Pauncefoot comme ambassadeur à Washington. Lord Salisbury paraît avoir attaché beaucoup d'importance aux arguments de ceux qui demandent le maintien de Lord Pauncefoot à la parfaite connaissance des questions diplomatiques entre les deux pays. Il a demandé à l'ambassadeur s'il consentait à rester encore à Washington, et celui-ci a répondu dans l'affirmative. Le temps que Lord Pauncefoot passera aux Etats-Unis n'a pas été déterminé. Il est probable qu'il y restera au moins toute cette année.

On croit que d'ici un an toutes les questions controversées entre l'Angleterre et les Etats-Unis seront réglées. La Presse Associée est informée qu'il n'a été échangé entre les deux gouvernements au sujet du maintien de Lord Pauncefoot, aucune dépêche officielle ou non. Washington, D. C., 6. — Lord Pauncefoot a reçu de Lord Salisbury un télégramme l'informant qu'il devra continuer d'occuper sa haute position, pour le présent du moins. Le télégramme faisait allusion au traité Hay-Pauncefoot actuellement pendu devant le Sénat et aux diverses questions controversées entre les Etats-Unis et l'Angleterre, questions que l'ambassadeur actuel est plus apte à traiter qu'importe qui, parce qu'il les connaît bien.

L'ambassadeur avait fait ses préparatifs pour envoyer sa famille et ses domestiques en Angleterre le 28 du courant. Lui-même ne devait partir qu'une quinzaine de jours plus tard à cause d'affaires personnelles.

ESCARMOUCHES

Près de Ladysmith

Ladysmith, 5. — Trois régiments de cavalerie faisaient une reconnaissance du côté nord, ont vu aujourd'hui, une grande troupe de Boers en arrière de Popworth Hill. Deux trains prêts à partir, furent expédiés avant que les troupes aient pu s'y rendre et les Boers ont fait sauter un ponteau en arrière des trains, aussitôt après le départ. Les Anglais ont passé sur des corps nombreux de Boers près de Popworth. Les Boers ont ouvert un feu de carabines et les Anglais ont riposté avec du canon. Les Anglais n'ayant pas forcé l'attaque, les Boers cessèrent la fusillade au départ des Anglais. Dans les camps Boers bien des choses révélaient le passage de la femme.

LORD ROBERTS

Le préparé et mûri son plan

Les ennemis se fortifient

Londres, 7, 4 h. 10 a.m. — Lord Roberts est encore arrêté dans le voisinage d'Osfontein, que lord Roberts établissent que le nombre des Boers qui lui font face augmentent continuellement et que leur position couvre une ligne de 8 milles, dit un correspondant, de 18 dit un autre. Ils ont au moins 8.000 ou 10.000 hommes, à part des corps moins importants qui évoluent sur les deux côtés des lignes anglaises.

LA REVOLTE A PRIESKA

3.000 hommes sous les armes

Cape Town, 6. — Presque toute la population hollandaise du district de Prieska et Kenhardt est en révolte. On dit qu'un non-nombre d'hollandais des districts environnants ont rejoint. Piet Moorman sera leur chef.

LORD PAUNCEFOTE

Demeurera ambassadeur aux Etats-Unis

Ses qualités diplomatiques le désignent à ce poste

Londres, 6. — C'est l'opinion unanime de la presse anglaise que le général Joubert, le maintien de Lord Pauncefoot comme ambassadeur à Washington. Lord Salisbury paraît avoir attaché beaucoup d'importance aux arguments de ceux qui demandent le maintien de Lord Pauncefoot à la parfaite connaissance des questions diplomatiques entre les deux pays. Il a demandé à l'ambassadeur s'il consentait à rester encore à Washington, et celui-ci a répondu dans l'affirmative. Le temps que Lord Pauncefoot passera aux Etats-Unis n'a pas été déterminé. Il est probable qu'il y restera au moins toute cette année.

LES HOLLANDAIS

Sont découragés. — La révolte s'apaise

Orange River, Colonie du Cap, 6. — Les dernières victoires britanniques dans l'Afrique du Sud ont eu pour effet de décourager les révoltés, dans le plupart, dit-on, dans le voisinage de Douglas, sont découragés et prêts de retourner sur leurs foyers.

L'ENNEMI EST LA

Lord Roberts devra le repousser avant d'atteindre Bloemfontein

Osfontein, 3. — Les Boers sont à quatre milles de nous et occupent une position défensive fortifiée par des retranchements, mais qui pourra facilement être tournée. Le pays est plat et l'eau abonde depuis les dernières pluies.

35.000.000 DE LIVRES STERLING

L'emprunt est voté en Chambre 161 contre 26

Londres, 6, 8 h. 15 p.m. — La Chambre des Communes, siégeant en comité général, vient d'adopter, par un vote de 161 contre 26, une résolution autorisant un emprunt de 25.000.000.

JOSEPH CHAMBERLAIN

Et les troubles à Montréal

Londres, 6. — M. Chamberlain, le secrétaire d'Etat pour les colonies, interrogé aujourd'hui à la Chambre des Communes, au sujet des troubles universitaires de Montréal, a déclaré regretter "la malheureuse émeute" dont il a brièvement rendu compte, et dit qu'il était heureux d'ajouter qu'un télégramme venu hier soir, annonçait le rétablissement de la paix.

AU TRANSVAAL

Si Roberts remporte l'avantage aujourd'hui, le théâtre de la guerre sera transporté au Transvaal où commencera la partie la plus sérieuse

Londres, 6. — Une dépêche d'Osfontein, dit que d'après les prisonniers Boers, si les Anglais remportent un autre succès important, le président Steyn se retirera à Pretoria, laissant à Bloemfontein un gouvernement provisoire qui fera probablement des démarches pour obtenir la paix. Les Orangistes qui sont pour la lutte à outrance, traverseront au Transvaal et là, aideront les Transvaaliens dans leur suprême résistance. La plupart des experts militaires anglais admettent que cette lutte dans le Transvaal sera la partie la plus importante et la plus difficile de la campagne.

LES HORREURS DE LA FAMINE

En Afrique comme aux Indes les indigènes tombent victimes du fléau

Toronto, 6. — D'après des dépêches reçues ici, des missionnaires établis dans l'Afrique anglaise orientale, la famine y cause des ravages qui n'ont d'égal que les horreurs de l'Inde.

LA FRANCE ET L'ANGLETERRE

L'idée d'une guerre entre les deux puissances cause des paniques à Londres

Londres, 6. — Les valeurs sont à la baisse. On a des complications extérieures, avec la France surtout. D'anciens prétendent qu'en cas de guerre, la France essayerait d'enlever l'Angleterre et l'Afrique du Sud.

DES RELIQUES BOERS

Les soldats de Ladysmith se disputent la possession d'objets ayant appartenu aux Boers

Une dépêche de Ladysmith du 3 mars dit : "Plusieurs objets trouvés dans les camps ennemis ont été vendus à l'encan, ici. Une grappe de raisins a été vendue 25 chelins et un plat de tomates a rapporté la jolie somme de 18 chelins. Une douzaine d'allumettes a été payée 13 chelins; un paquet de cigarettes, 25 chelins; cinquante cigares, dix chelins, et un quart de livre de tabac, 10 chelins."

LE STRATHCONA'S HORSE

Partira d'Halifax le 15 mars

Halifax, 6. — Les Strathcona Horse partiront d'ici le 15 mars, et le contingent de la milice de la Nouvelle-Ecosse qui doit tenir garnison à Halifax, s'y concentrera le samedi suivant.

LADY WHITE

Par les Anglais hier

Sterkstroom, 5. — On a découvert que Stormberg avait été évacuée par les Boers la nuit dernière.

SIR CHARLES TUPPER A BOSTON

Fait appel aux Américains en faveur des fonds de secours

Il dit que la guerre actuelle apportera en Afrique le bienfait de la civilisation

L'ALLIANCE ANGLO-AMERICAINE

Donne une force morale à l'Angleterre, car les autres puissances redoutent les Etats-Unis

Boston, 6. — Le club Canadien de Boston a offert un banquet à Sir Charles Tupper, ex-premier ministre du Canada, aujourd'hui à l'hôtel Bellevue. Parmi les invités on remarquait le percepteur du port, George H. Lyman, le lieutenant-gouverneur Bate, le maire Hart et le général Carrington. Le Dr Robert H. Upland, président, a lu le discours d'ouverture, dans lequel il a déclaré que la question en jeu est simplement de savoir si, au siècle prochain, l'Afrique du Sud sera encore à la civilisation du quatorzième siècle ou si elle jouira de celle du dix-neuvième.

LES AMBULANCES DES BOERS

Sont de beaucoup supérieures à celles des Anglais

Arundel, 5. — Les voitures d'ambulance des Boers et celles des Anglais diffèrent du tout au tout. Les nôtres paraissent avoir été faites pour offrir le moins de confort possible au plus petit nombre de malades possible. Il faut dix mules pour les traîner et elles portent deux hommes couchés et plusieurs assis. Elles cahotent comme un camion de charbon. Les voitures boers, au contraire, sont légères mais solides et permettent de placer confortablement huit hommes couchés. Montées sur ressorts, elles cahotent à peine.

LE SUCCES DU GEN. BRABANT

Il repousse l'ennemi et s'empare de son fort

Dordrecht, 5. — Après son succès d'hier, le général Brabant, encore attaqué avant-hier, a repoussé les Boers, aujourd'hui, tout en maintenant la position prise hier. Il y a eu un vif combat ce matin, les Anglais y ont perdu cinq ou six hommes et ont pris le fort boer, ce qui a beaucoup amélioré leur position. Les Boers ont fait une résistance opiniâtre et ont tenu bon pendant plusieurs heures. Un détachement de cheval se mit à leur poursuite, mais on n'a pas de nouvelles du résultat obtenu.

LE GENERAL GATACRE

Réussit à s'emparer de Stormberg

Sterkstroom, 5, soir. — Le général Gatacre est entré dans Stormberg sans opposition. Les Boers ont détruit l'appareil de chemin de fer, mais la station est intacte.

LES DEUX VICTOIRES D'HIER

Les avantages des positions prises par les Anglais

Londres, 6, 2 05 p.m. — Les Boers, dans le nord de la colonie du Cap, sont en pleine retraite vers l'Etat Libre d'Orange. La position de Stormberg met le général Gatacre en communication par voie ferrée avec le général Clement à Colesberg. Quoique les Boers aient en partie démoli le chemin de fer, on dit qu'il peut être réparé en peu de temps, et ainsi faciliter l'entrée des troupes dans l'Etat Libre.

LE VOTE DU BUDGET

A la Chambre des Communes a enchanté le gouvernement

Londres, 6. — Le gouvernement est enchanté de la manière dont la Chambre des Communes a reçu ses propositions pour payer les énormes dépenses de la guerre qui se poursuit dans le sud de l'Afrique. Même l'opposition a complimenté sir Michael Hicks-Beach sur son projet d'homme d'affaires, et quoique sir William Harcourt fit de grands efforts pour trouver des défauts, ce n'est qu'à regret qu'il a voté contre le projet ordinaire des membres irlandais, les propositions ont été adoptées par une forte majorité, ce qui prouve que la Grande Bretagne a l'intention de pousser cette affaire jusqu'au bout.

LE REGIMENT STRATHCONA

La réception qui lui sera faite à Montréal

La commission spéciale nommée pour s'entendre avec les chefs militaires au sujet des détails de la réception qui sera faite aux cavaliers de lord Strathcona, s'est réunie hier matin. Le maire y assistait, ainsi que les échevins Sadler, Ekers et Faucher, les lieutenants White, Cook et Croft.

EPOUVANTABLE CATASTROPHE

Une explosion se produit dans une mine aux Etats-Unis

Et fait un nombre considérable de victimes et de plusieurs familles en deuil.

CINQUANTE CADAVRES

Ont déjà été retirés des décombres. La désolation est générale sur la scène du désastre

Fire Creek, Virginie, 6. — Une épouvantable explosion, la plus terrible dont on ait connaissance dans le district de New-River, a eu lieu, ce matin, à la mine Red Ash, presque aussitôt après que les mineurs eurent commencé leur ouvrage. En dépit des efforts héroïques déployés par les sauveteurs, et de leur zèle gigantesque, il est encore impossible de dire, ce soir, l'étendue exacte des dommages causés aux personnes et à la propriété. On a déjà retiré des décombres plus de cinquante cadavres, et on croit que le nombre des morts sera de 75, peut-être même de plus. On pense qu'il restera encore au moins 15 mineurs dans les débris.

LA BAIE DELAGOA

Il n'existe aucune négociation entre l'Angleterre et le Portugal pour l'acquisition de ce port en Afrique

Londres, 6. — A la Chambre des Communes, aujourd'hui, M. St-John Broderick, secrétaire parlementaire du Bureau des Affaires étrangères, répondant à certaines questions au sujet de la guerre, dit qu'il ne se faisait aucune négociation entre la Grande-Bretagne et le Portugal pour l'acquisition de la baie de Delagoa ou d'autre port de l'Afrique orientale portugaise. Il ajouta qu'il y avait 627 prisonniers boers à Cape Town, à part ceux pris par lord Roberts à Paardeberg ou ailleurs.

LADYSMITH

Ne pouvait être abandonnée

Le général White

Londres, 6. — Winston Churchill a eu une entrevue avec le général White. Il y a eu une longue question des dramatiques événements dont le général a été le héros. White a déclaré qu'il avait eu des doutes sur l'opportunité de tenir Dundee, il n'en était pas de même pour Ladysmith.

Ladysmith, dit-il, était le premier objectif important des forces confédérées. Plus de 100.000 hommes de fer s'y croient et les armées républicaines comptaient y opérer leur jonction et y remporter leur premier grand succès. La prise de Ladysmith, dont les Boers n'ont jamais douté, aurait été le signal d'un soulèvement général parmi les hollandais du Natal. Pour assurer la capitulation de la ville, 20.000 hommes y furent dirigés sous le commandement de Joubert. White n'a jamais eu l'intention d'abandonner Ladysmith ou de se retirer derrière la Tugela. S'il en avait agi ainsi, il aurait pu, pense-t-il, être tourné par des forces supérieures et Pietermaritzburg, et non Ladysmith, serait devenu le théâtre de la grande lutte. Ladysmith était le principal objectif indiqué dans le plan de campagne des Boers, et exaspérés par leur insuccès, ils ont consacré tous leurs efforts à la prise de Ladysmith, ce qui a conduit à l'intervention de notre part dans les affaires du Sud Africain, soit dans l'intérêt de l'avenir hollandais, soit dans le droit de suffrage d'être d'abord menacé, soit dans celui de l'avenir cafre, qui semble vouloir à un véritable esclavage.

CECIL RHODES

Ne serait loyal qu'en tant que ça ferait son affaire

Ce qu'on pense de lui en Angleterre

Londres, 6. — Le "Morning Leader", d'aujourd'hui dit : "Nous pouvons être certains d'une chose, Cecil Rhodes, qui connaît le Sud Africain, est convaincu que l'annexion des républiques n'embrassera pas la paix permanente que les impérialistes ont prédite. M. Rhodes est, si certain que cela arrivera pas, qu'il est prêt à commencer les travaux de fortifications de Kimberley immédiatement."

ILS SE CACHENT

Trois soldats Canadiens envoyés en reconnaissance avec un canon se blottissent dans un ravin

ILS SONT CONDAMNES A MORI

"L'Union de St Hyacinthe" dit : "Trois Canadiens viennent d'être condamnés à mort à Belmont; ce sont un sergent de la compagnie 'A', de la Colombie Anglaise, et deux soldats de la compagnie 'D', de London. Le sergent était président par le colonel Otter. Le jugement de la cour avait été rapporté à Buller, qui a transmis la nouvelle au War Office et au département de la milice à Ottawa."

BLOC NOTES

Mercrèdi-Quatre-Temps. Fête de St-Thomas d'Aquin, confesseur et docteur.

—Soleil-levé, 6.31. Couché, 5.54.

—Lune, levé, 9.48. Couché, 9.50.

Ephémérides.—1899. A. Sorel, incendie de l'hôtel Brunswick, 1604. M. de Monts fait voile pour la Nouvelle-France.

—Temps probable.—Beau, plus froid, vent.

—Abréger le souper allonge la vie.

(Nov. allemand.)

LEGISLATURE PROVINCIALE

Le "Journal" est publié par la Compagnie
d'Imprimerie Electrique de Montréal, Milton
McDonald, Administrateur Domicile, 83 Ave-
nue Union, Montréal.